

RAS LE BOL DE CETTE VIOLENCE ENVERS LES PERSONNELS

Le 25 OCTOBRE 2024

Les semaines se suivent et se ressemblent au CP de NANTES. Encore une fois les personnels payent un lourd tribut.

En effet, hier en fin d'après-midi, pendant le retour promenade, une personne détenue de la MA1 était au sol et inconscient, les personnels sont rentrés dans la cellule afin de lui porter secours.

Quand II a commencé à reprendre ses esprits, il semblait être dans un état second et devint virulent dans ses gestes, et commençait à s'agiter nerveusement. Tout d'un coup la personne détenue s'est saisie du ventilateur pour le jeter.

C'est à ce moment qu'il a agrippé par le gilet à plusieurs reprises une surveillante présente et venue en aide au gradé présent dans la cellule. Le gradé et la collègue ont réussi à lui enlever son bras et le mettre au sol afin de le maîtriser. La mise en prévention a été nécessaire pour mettre fin à l'incident.

Ce jour, vers 11h25 un jeune détenu affecté à la cellule MA1 a formellement refusé de réintégrer sa cellule voulant être seul. Malgré de multiples injonctions de la part du gradé de bâtiment, celui-ci a fait preuve de résistance lorsque les agents ont voulu le réintégrer en cellule.

Lors de l'intervention, le détenu, a fait tomber l'agent et lorsque le gradé et le surveillant ont réussi à le mettre au sol, il a donné un coup de poing au niveau du nez et a étranglé le brigadier-chef du bâtiment. L'alarme a été donné et l'intervention des agents en renfort a permis de maitriser correctement la personne détenue. Lorsque celui-ci fût maitriser au sol, il a tenu les propos suivants " nique ta mère, fils de pute, ta mère c'est une pute ".

L'UFAP UNSa justice souhaite un prompt rétablissement à notre collègue blessé et demande une sanction conséquente et significative pour les auteurs de ces agressions gratuites, ainsi que leurs transferts.

Les personnels du CP de NANTES, ont encore une fois, dû subir la violence de plus en plus présente, et cela dans un contexte de surpopulation grandissante. Nantes tout comme bon nombre d'établissements n'est pas épargné.

IL Y EN A MARRE!! BOUGEZ VOUS!! AVANT QUE NOUS BOUGIONS

Dans un contexte de surpopulation et de manque d'effectifs tel que nous le vivons actuellement, il devient urgent que l'administration fasse le nécessaire pour endiguer tout cela, et que la direction du QMA sorte de sa léthargie.

Pour L'UFAP UNSa justice

HERVE Yann

